

Ils ont tous sorti le bazooka. En premier la Banque Centrale Européenne qui a étendu massivement son programme de Quantitative easing ne pouvant pousser encore les taux vers le bas puisqu'ils se situent déjà à -0,50%. En second, la Federal Reserve qui a initié un programme d'achat d'obligations et promis de ne pas remonter les taux pendant quelques années.

Les autorités gouvernementales ont enchaîné le pas avec des aides massives aux entreprises risquant de se trouver en difficulté, et initié des plans d'investissement dont le plus éclatant serait celui de l'Europe qui l'a situé à 750 milliard d'Euro. Reste à savoir si ces promesses seront suivies par des actions puisque, comme on l'a déjà vu par le passé, d'après discussions attendent les européens pour savoir qui paiera quoi et qui recevra quoi.

En tout cas les marchés, autant actions qu'obligataires, se sont violemment redressés courant mois de mai pour poursuivre leur percée en Juin.

Le résultat est que les taux des obligations d'état du noyau « core » européen sont restés à des niveaux plancher, le bund 10 ans affichant -0,45%, et ceux des pays mois vertueux dirons-nous tel que l'Italie ont suivi pour recouper une grande partie du terrain. Ainsi, le taux Italie 10 ans est passé de 1,60% à 1,32%.

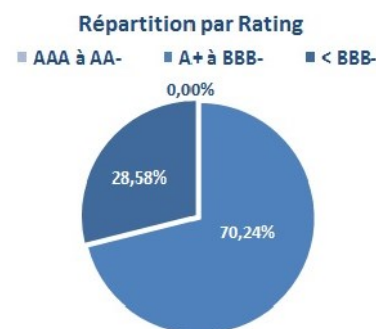
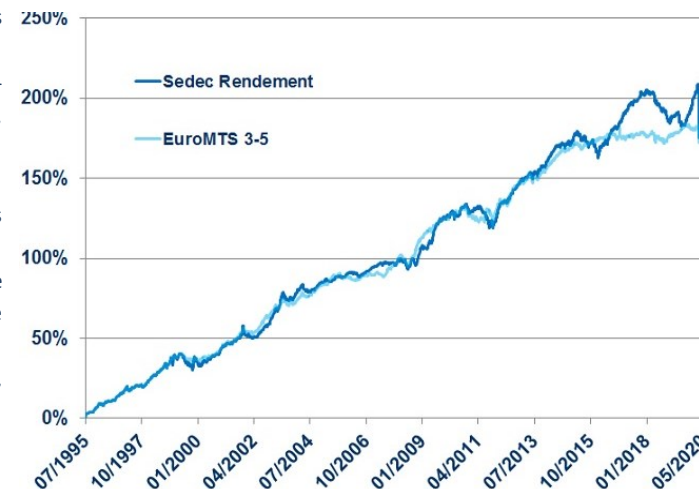
Etant donné les programmes de rachats massifs qu'ont promis les banques centrales, les corporate ont vu non seulement leurs taux de rendement, mais même leurs spread, fortement baisser. En effet, si la BCE veut acquérir des obligations corporate, il faut bien qu'elle les trouve dans les gisements actuels étant donné que les émissions se sont faites rares ces derniers temps.

Tel n'a pas été le cas pour le secteur High Yield qui avait souffert au plus fort de la crise. En effet, bien que ces derniers développements lui aient donné du tonus, il accuse toujours un recul non négligeable d'environ 10% YTD.

Les convertibles ont suivi leurs sous-jacents, mais très modérément, car depuis la forte baisse des marchés actions, les primes de conversion se sont grandement écartées diminuant leur sensibilité.

Les perpétuelles, fortement décriées pendant la crise, ont été relativement stables pour se relever début Juin. A notre avis, les investisseurs tablent sur le fait qu'aucune banque ne sera lâchée pendant cette crise et que le programme Bale IV, qui disqualifie ces obligations « legacy » des fonds propres devrait toujours être appliqué à échéance fin 2021.

Sedec Rendement est resté relativement stable, grappillant 18 p.b. pour -6,07% YTD.



	Sedec Rendement	EUROMTS 3-5 ans
YTD 2020	-6,07%	-0,18%
2019	+5,39%	+1,50%
2018	-5,50%	-0,37%
2017	+6,02%	+0,16%
5 ans	+4,30%	+2,58%
10 ans	+23,20%	+23,20%

Valeur Liquidative	
VL au 29 Mai 2020	423,39 €
Actif net total	20 225 524,34€

Données techniques	
Rendement moyen	3,82%
Maturité to Call	3,95
Maturité ajustée	8,29
Coupon Moyen	2,525%
Sensibilité	1,92
Volatilité annualisée 3 ans	3,64%
Ratio de Sharpe	-0,29
Bloomberg composite rating	BBB+
Notation Quantalys	★

Caractéristique du fonds	
Gérant	Mr Elie Chamma
Forme Juridique	Fonds de droit luxembourgeois
Date de création	1 juillet 1995
Date de transformation	17 novembre 2016
Valorisation	Quotidienne
Frais de gestion	1,09% TTC
Frais de souscription	2% maximum
Commission de surperformance	5%
Affectation des résultats	Capitalisation
Commissaire aux Comptes	ERNST & YOUNG
Dépositaire	CACEIS BANK LUXEMBOURG
ISIN	LU1391411565
Adresse	29, Rue de Miromesnil - 75008 Paris
Téléphone	+ 33 0 (1) 43 12 35 12
Fax	+ 33 0 (1) 40 07 07 01
Site internet	www.sedecfinance.com

Principales lignes du portefeuille	
DB 3,375 2021	3,33%
HSH NordBank 0,8 2020	3,09%
Barclays 0,16% 2021	2,98%
CNP Float 2049	2,82%
Credit Mutuel Nord Float. Perp	2,72%

Principaux secteurs	
Banques	35,06%
Souverains	5,31%
Agroalimentaire	4,68%
Pétrole et Gaz	3,48%
Services de Santé	3,34%

